



L'Université d'Orléans

*un campus européen pour étudier et vivre
a european campus for international study*



UNIVERSITE D'ORLEANS



Laboratoire Collectivités Territoriales

www.univ-orleans.fr/lct

Les publics des maisons d'écrivain et les Technologies de l'Information et de la Communication : représentations, pratiques, attentes

*Florence ABRIOUX, maître de conférences en sociologie
à l'université d'Orléans, UFR de droit, économie, gestion*

Sommaire

Présentation de l'étude

1. L'ambiguïté des TIC
2. Les représentations
3. Les attentes

Conclusion

Présentation de l'étude

Genèse

- Un travail universitaire sur la médiation et les publics
- Réalisation de deux études par la Fédération en 2008 *[cf. bibliographie page 19]*
- Des interrogations au sein de la commission « publics » de la fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires

Constats de départ

- Le public pivot des maisons possède des caractéristiques spécifiques.
- Les maisons sont globalement faiblement équipées en multimédia alors que la percée de ceux-ci en tant qu'outils de médiation dans les musées importante. Les plus anciennes techniques se sont d'ailleurs banalisées.
- Ambiguïté du discours à l'égard des TIC ou plus spécifiquement du multimédia : ils semblent incontournables mais inquiétants...

Projet

Une étude de terrain pour mesurer comment sont perçues et utilisées les outils multimédia en tant qu'outils de médiation et de connaissance.

Problématique

Le profil des publics des maisons ressemble plus aux publics des musées d'art qu'à celui des musées de sciences, ces derniers étant davantage coutumiers de l'intégration des TIC.

Le public des maisons est un peu plus âgé, un peu plus diplômé, les enseignants sont encore plus présents que dans les musées de sciences, la visite familiale est un peu moins fréquente, ils sont amateurs de maisons, de musées d'art et d'histoire.

L'on peut penser d'une part que les TIC ne sont pas particulièrement « attendues », d'autre part que le couple habitudes / connaissances joue un rôle important dans l'accueil réservé aux TIC.

Méthode

- Une sélection de maisons (cf. annexe 1 page 20, annexe 2 p.21, annexe 4 pp.23-27 et annexe 5 pp.28-32).
- Une enquête à méthodes mixtes mobilisant différentes techniques (corpus constitué d'entretiens, de documents, de résultats d'observations et de questionnaires, cf. annexe 2 p.21).

1. L'ambiguïté des TIC (cf. annexe 3 p.22)

Les réalités sont multiples. Les différentes techniques forment un ensemble « à caractère complexe et hétérogène » [Antoine et Cobut, 2005] :

- Diversité des leviers : possibilité de travailler avec les images (jeux de lumière ou d'éclairage pour valoriser ou créer des ambiances ; textes, images, photos, etc. projetés), avec le son (musique, lecture de textes, explications...) ; de créer des interactions (du point de vue des sociabilités : entre visiteurs, au sein d'un groupe [cf. A. Jonchéry, 2008] ou bien du point de vue de la connaissance : créer des liens, glisser d'un savoir à un autre, choix des thèmes qui intéressent le visiteur...).
- Diversité des utilisations : consultation de données, de documents, de ressources ; site web comme musée virtuel (consultable en dehors de toute visite, ou bien avant pour préparer, après pour prolonger) ; outil pédagogique ; intégration dans la présentation (outil de médiation).
- Diversité des sollicitations : faire travailler la motricité, les sens, la réflexion, l'imagination, etc.

1.2. Evolution des positions sur les TIC chez les « pionniers »(musées de sciences)

1998 : peur, inquiétude

1999 : des incontournables

2000 : considérations opérationnelles (*in Antoine et Cobut, 2005*)

TIC très utilisées comme vecteur de savoir, de connaissance. Aujourd'hui, recherche de nouveautés, de nouvelles dimensions : quelles applications des nouvelles techniques ? Quelles expériences ? Comment modifier le rapport au musée ou au monument, comment modifier les pratiques ? Cf. Gasc, 2008 ; Topalian et Le Marec, 2008 ; Candito et Forest, 2007

Exemples :

- cyber-carnet,
- parcours de visite et interaction du visiteur avec l'environnement (RFID),
- spectacle interactif, ...

1.3. Au sein des Maisons, des perceptions contrastées et en décalage avec les pratiques des « pionniers »

- Incontournables : nécessité pour intéresser les plus jeunes, ceux de la « génération numérique » (Prensky, 2001) ou tout simplement pour ne pas être décalé, ne pas devenir un musée-repoussoir.
- Inquiétudes : glissement vers « l'entertainment », risque d'effacement des collections et des lieux, le virtuel remplace le réel et le matériel.

Olivier Donnat ou Sylvie Octobre (2009) montrent que les jeunes se déplacent moins dans les lieux de culture, mais développent des approches « numériques » (découverte de sites, recherche d'informations, de films, etc.) et deviennent eux-mêmes créateurs (productions de vidéos, de musique, de textes...).

2. Les représentations des visiteurs

2.1. Les réfractaires

Un peu plus de la moitié à la maison de Balzac, près des $\frac{3}{4}$ à la maison des ailleurs (première impression nuancée dans un second temps pour près du tiers), $\frac{1}{3}$ au musée Berlioz, quasiment aucun au musée Champollion.

Il s'agit de représentations pour la première et de réactions liées à la pratique pour les trois dernières.

Les raisons invoquées :

- Vision limitée - Modifie l'ambiance, dénature les lieux - Anachronique	maison de Balzac
- Perte de l'âme - Profanation - Dispositif ne parle pas - Dispositif s'adressant à une élite - Sensations désagréables - Une vision qui ne correspond pas à la leur	maison des ailleurs

2.2. Ceux qui se laissent séduire

- a) **A la maison de Balzac**, parmi les « réfractaires spontanés », près de la moitié module son avis après réflexion ; les TiC peuvent être introduites, mais :
- Pour autrui (pour les jeunes, pour ceux qui ne connaissent pas ou qui ont moins l'habitude...) car eux-mêmes ne sont pas attirés, n'en éprouvent pas le besoin. Ils ne les utiliseront pas tout en admettant leur intérêt pour autrui et en visualisant ce qu'elles peuvent apporter de plus.
 - Sous condition (pas n'importe comment, pas n'importe quoi et surtout pas n'importe où). De même, parmi ceux qui sont plutôt favorables, près de la moitié pose des conditions.
- b) **A la maison des ailleurs**, le jugement est posé en deux temps : l'impression reste globalement désagréable MAIS des aspects paraissent intéressants, l'évocation est réussie (cf. schéma en conclusion page 16). Ces aspects positifs surviennent spontanément au cours du dialogue. Le « désagréable » mute en « surprenant ». Cela prouve l'importance du travail d'accompagnement dès lors que les présentations est inattendue ou éloignée des codes culturels connus. Toute présentation exigeante, qu'elle soit multimédia ou non, doit être accompagnée pour être décodée.

c) Au musée Champollion

- les enfants les utilisent
- certains éléments présentés sont « intéressants »
- cela permet de changer de rythme
- pas d'obligation de les utiliser, il y a d'autres supports

d) Au musée Berlioz

- salle à part (pas toujours vu)e
- média plus classique

2.3. Les convaincus

Les raisons invoquées à la maison de Balzac (représentations des TIC) comme au musée Champollion (utilisation des TIC) :

- Moins fatigant, moins fastidieux
- Plus vivant, plus dynamique
- Possibilité de varier les supports
- On apprend plus, on peut voir plus de choses
- C'est plus ludique
- Il y en a partout

Les raisons invoquées à la maison des ailleurs :

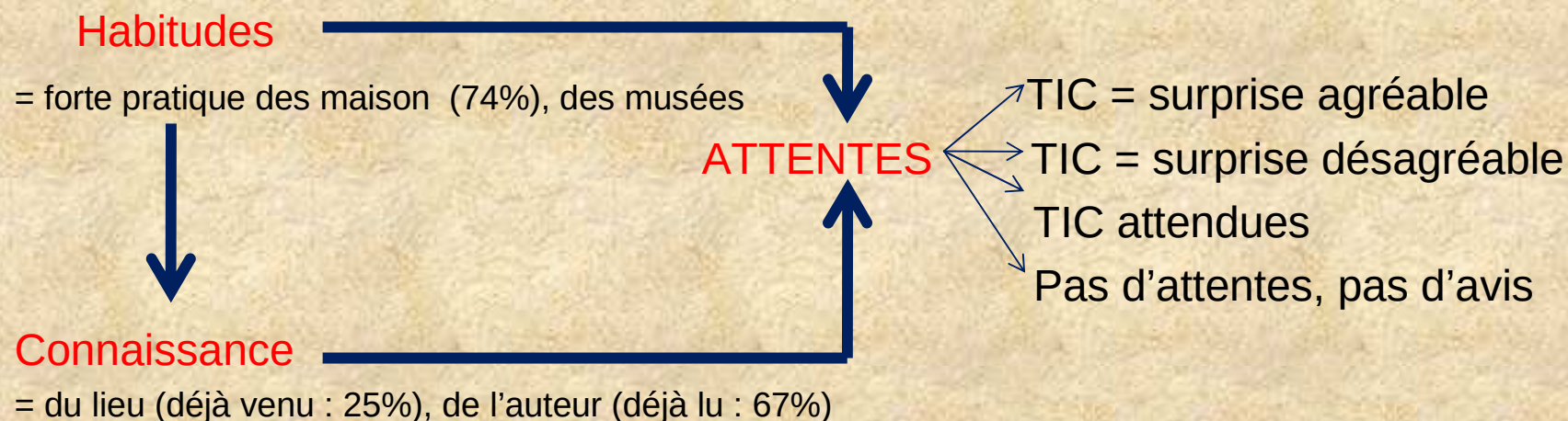
- Procure des sensations fortes, de l'émotion
- Très bonne évocation de la vie de l'auteur
- Laisse place au rêve, à l'imagination

Les raisons invoquées au musée Berlioz :

- Ecouter / se rappeler / choisir / découvrir des morceaux
- Bonne harmonie thématique

3. Les attentes

3.1. Le système des attentes

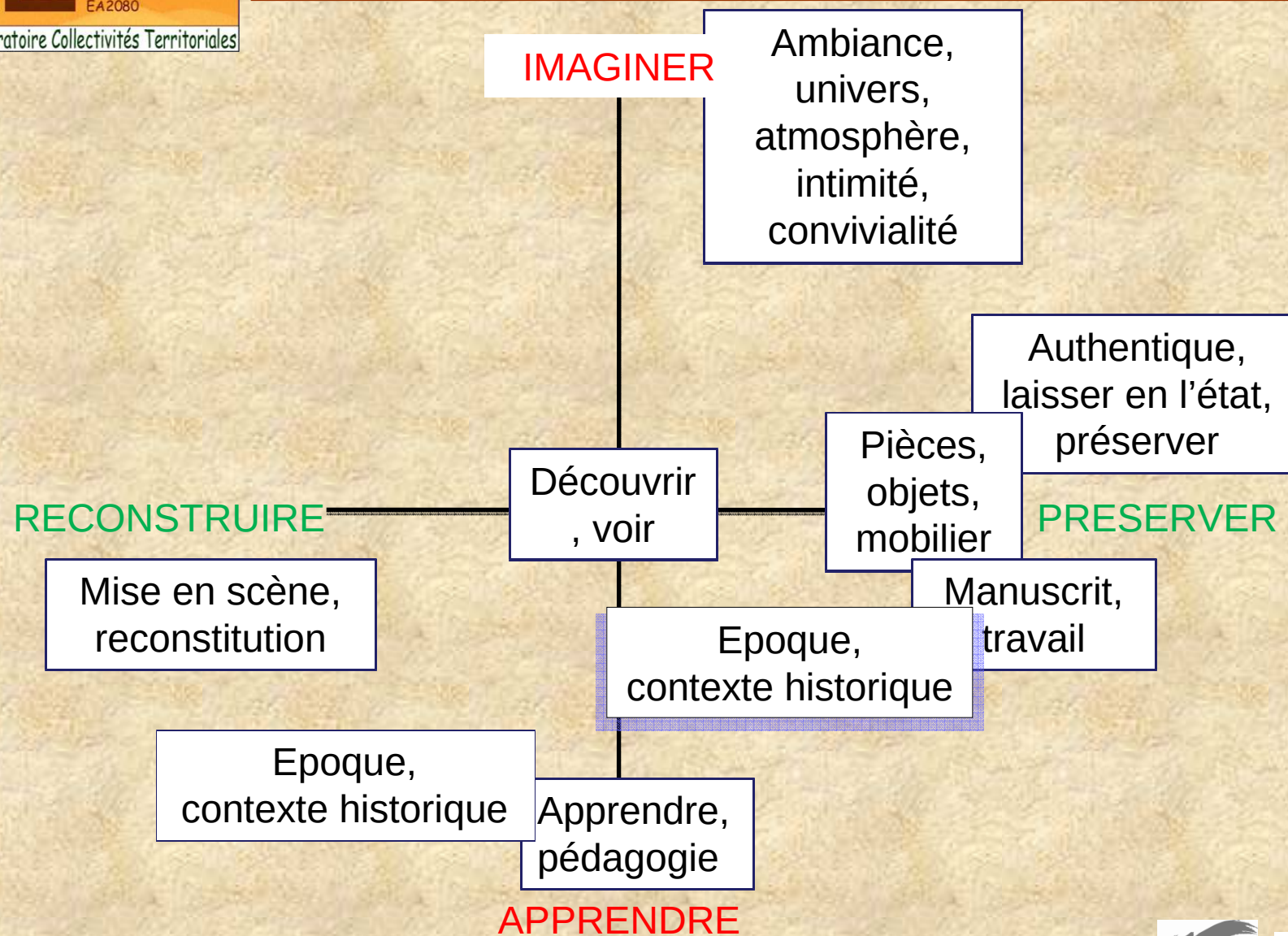


3.2. L'expression des attentes

- découvrir l'âme du lieu, une ambiance, une atmosphère
- découvrir la vie quotidienne, l'intimité de l'auteur
- découvrir un environnement de travail, un lieu d'inspiration, un cadre
- trouver des pièces aménagées
- trouver des lieux préservés
- trouver des objets ayant appartenu à l'auteur
- trouver des livres, des manuscrits
- apprendre sur l'auteur, sa vie, son œuvre, son époque

Le schéma de la page suivante représente sur un repère orthonormé l'univers des attentes des visiteurs. L'épaisseur du contour coloré est un indicateur de fréquence des items.

Les musées Champollion et Berlioz ont été écartés de l'échantillon d'une part parce qu'ils s'appellent « musée » et non « maison », d'autre part parce pour la maison Champollion la structure de son public se rapproche un peu plus de celle des musées de sciences.



Conclusion

le média comme révélation ou comme dénaturation

- révélation par ce qu'il propose (musée Champollion) : pas attendu, mais richesse perçue. Les médias sont utilisés.
- révélation ou au contraire dénaturation par ce qu'il suscite (maison des ailleurs). Dans ce dernier cas, l'analogie entre la vie de l'auteur et le dispositif est soit reconnue, soit pressentie, soit au contraire pas perçue. Quoi qu'il en soit le dispositif ne laisse pas indifférent.

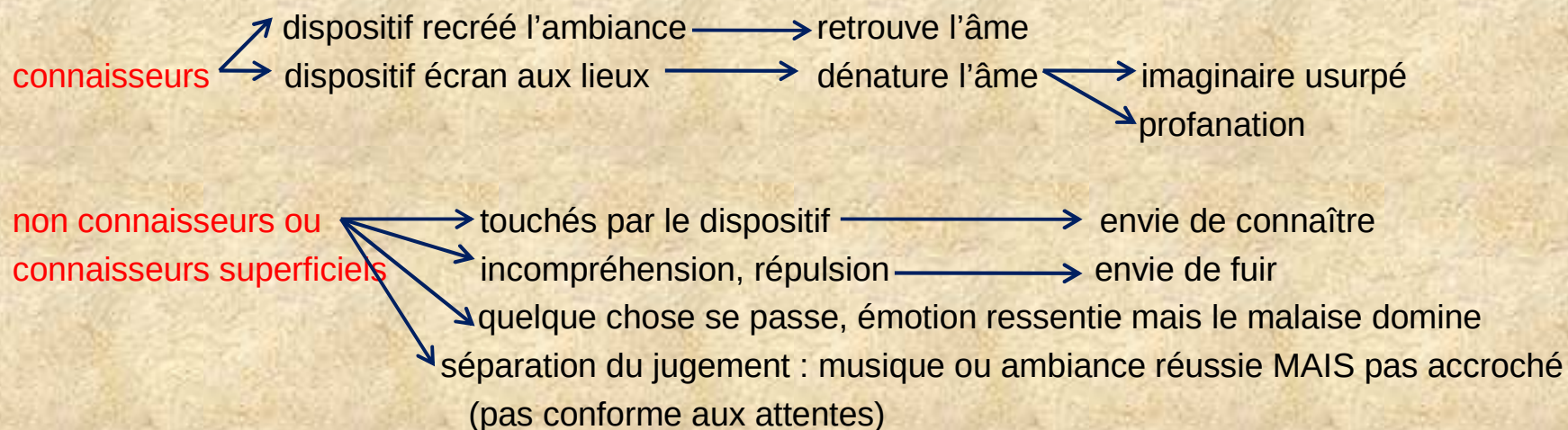


Schéma construit à partir du cas de la maison des ailleurs.

Le média comme facteur de sociabilité, vecteur d'échange

- mimétisme entre visiteurs (souvent intergénérationnel)
- échange intrafamilial (pratiques en commun et/ou commentaires)
- visite familiale séparée suivie d'une mise en commun (chacun va à son rythme, utilise ses supports, construit sa visite puis partage des expériences et des impressions à l'issue de la visite).

Le média porteur de nouvelles dimensions

- voir plus de choses, notamment ce qui ne pourrait être vu
- apprendre plus, apprendre autrement
- voir autrement
- reconstituer
- écouter des textes, voir des textes

Le changement de pratique consiste à accepter et utiliser le nouveau média qui n'est pas attendu, pas habituel, voire rejeté. Celui-ci trouve un sens et sa place. Pour les moins habitués, ce sens renvoie plus souvent aux attentes et utilisations classiques (c'est une autre manière de trouver ce que l'on attendait). Pour d'autres il peut au contraire être à l'origine de nouveaux horizons de pratique et de connaissance.

Bibliographie

- ANTOINE Michèle et COBUT Gérard (2005), « Multimédia et expositions... Dépassons les bornes ! » in *La lettre de l'OCIM* 100/2005 (pp.30-36).
- BOURDIEU Pierre, DARBEL Alain (1969), *L'amour de l'art*. Paris, Editions de Minuit.
- CANDITO Nathalie et FOREST Fabrice (2007), « Les visiteurs face à la technologie RFID » in *La Lettre de l'OCIM* 113/2007 (pp.18-25).
- DONNAT Olivier (2009), *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique. Enquête 2008*. Paris, La Découverte.
- DONNAT Olivier, TOLILA Patrick (2003), *Les publics de la culture*. Paris, Presses de Sciences Po
- EIDELMAN Jacqueline, ROUSTAN Mélanie, GOLDSTEIN Bernadette (2007), *La place des publics. De l'usage des études et recherche dans les musées*. Paris, La Documentation Française.
- EIDELMAN Jacqueline, VAN PRAET Michel (2000), *La muséologie des sciences et ses publics*. Paris, PUF
- GASC Cécile (2008), « Que cache l'univers interactif des expositions pour le jeune public? » in *La Lettre de l'OCIM* 118/2008 (pp.13-21).
- JONCHERY Anne (2008), « Se rendre au musée en famille » in *La lettre de l'OCIM* 115/2008 (pp.4-14)
- LE MAREC Joëlle (2007), *Publics et musées, la confiance éprouvée*. Paris, L'Harmattan

- MIRONER Lucien, AUMASSON Pascal, FOURTEAU Claude (2001), *Cent musées à la rencontre du public*. Paris, France Edition 2001
- OCTOBRE Sylvie (2009), « Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc de cultures ? » *Culture Prospective* 2009/1, DEPS (<http://www.culture.gouv.fr/deps/2008/pdf/Cprospective09-1.pdf>)
- PRENSKY Marc (2001), « Digital Natives, Digital Immigrants ». In *On the Horizon*, NCB University Press 9/5 (<http://www.twitchspeed.com/site/Prensky>).
- SAURIER Delphine (2006), « Symbolique des lieux de mémoire » in *La lettre de l'OCIM* 106/2006 (pp.27-33)
- SCHIELE Bernard (2001), *Le musée de sciences : montée du modèle communicationnel et recomposition du champ muséal*. Paris / Montréal, L'Harmatta.n
- TOPALIAN Roland et LE MAREC Joëlle (2008), « Visite + : innover dans l'interactivité » in *La Lettre de l'OCIM*, 118/2008 (pp.22-32).
- Museostat 2007: Fréquentation des musées de France. DMF, DPAEDC (<http://www.dmf.culture.gouv.fr/mf/mf2007.pdf>)
- Etudes de la fédération des maisons d'écrivain 2008 : étude sur l'offre des maisons et sur les publics (consultables sur le site : <http://www.litterature-lieux.com>)

Annexe 1 - Choix des maisons de l'échantillon

L'enquête est essentiellement qualitative, l'objectif était de recueillir le discours des visiteurs interrogés de manière assez fine et sur plusieurs thématiques, notamment : les raisons de la visite, les attentes, les pratiques culturelles en général, l'utilisation ou représentation des TIC, la satisfaction, etc.).

Le premier critère de choix des maisons est la diversité des modes de médiation. Je cherchais un échantillon avec à une extrémité l'absence de multimédia afin d'interroger les représentations (ce que pensent les visiteurs de l'introduction des TIC) et à l'autre extrémité une médiation sophistiquée (médiation fondée quasi-exclusivement sur le multimédia). Le second critère est le nombre de visiteurs accueillis. Les maisons se situent toutes dans la catégorie moyenne. Enfin j'ai veillé à la diversité géographique des lieux.

Le musée Champollion sert de pivot à deux niveaux : il porte le titre de musée et non de maison, tout en étant la demeure natale de Champollion. L'intégration des TIC est diversifiée. Les résultats montrent que la structure des publics et de leurs attentes est sensiblement différente.

L'échantillon devait intégrer une cinquième maison « à présentation classique », la maison Elsa Triolet – Aragon. L'étude de terrain n'a pu être conduite pour le moment.

Annexe 2 - Caractéristiques de l'échantillon

Maison	Localisation	Présentation des collections	Techniques d'enquête
Maison de Balzac	Paris 16 ^e (75)	Présentation « classique » des salles meublées et des collections.	- 36 entretiens - observation - exploitation du livre d'or
Maison Rimbaud – maison des ailleurs (Rimbaud) En complémentarité avec le musée, situé dans un autre bâtiment à proximité	Charleville- Mézières (08)	Dispositif conceptuel jouant sur les sensations / émotions. Maison vide, sans meuble, sans collection. Effets sonores et visuels : jeux de lumière, projection d'images et de textes (cf. annexe 4).	- 25 entretiens - observation - exploitation du livre d'or
Musée Champollion - Les écritures du monde	Figeac (46)	Présentation mixte, classique et TIC. Diversité des supports multimédias (cf. annexe 5).	- 110 questionnaires - 53 entretiens - observation
Musée Hector Berlioz	La Côte- Saint- André (38)	Présentation mixte, classique et TIC. Très peu de TIC et en partie situés dans une salle séparée (auditorium).	- 32 entretiens - observation

Annexe 3 - Des TIC au multimédia

La notion de « TIC » est la traduction de l'anglais « Information and Communication Technologies » (ICT). Elle englobe l'ensemble des techniques d'échange d'informations, la notion est donc très vaste.

Voir par exemple l'article « NTIC » de Gilles BRAUN dans l'encyclopédie Universalis.

Dans ce dossier, les TIC renvoient essentiellement à l'utilisation de l'informatique et d'internet (programmes, logiciels, bases de données, sites, réseaux...) et au multimédia (utilisation simultanée de différents médias et interactivité).

Annexe 4 - La maison Rimbaud – Maison des ailleurs



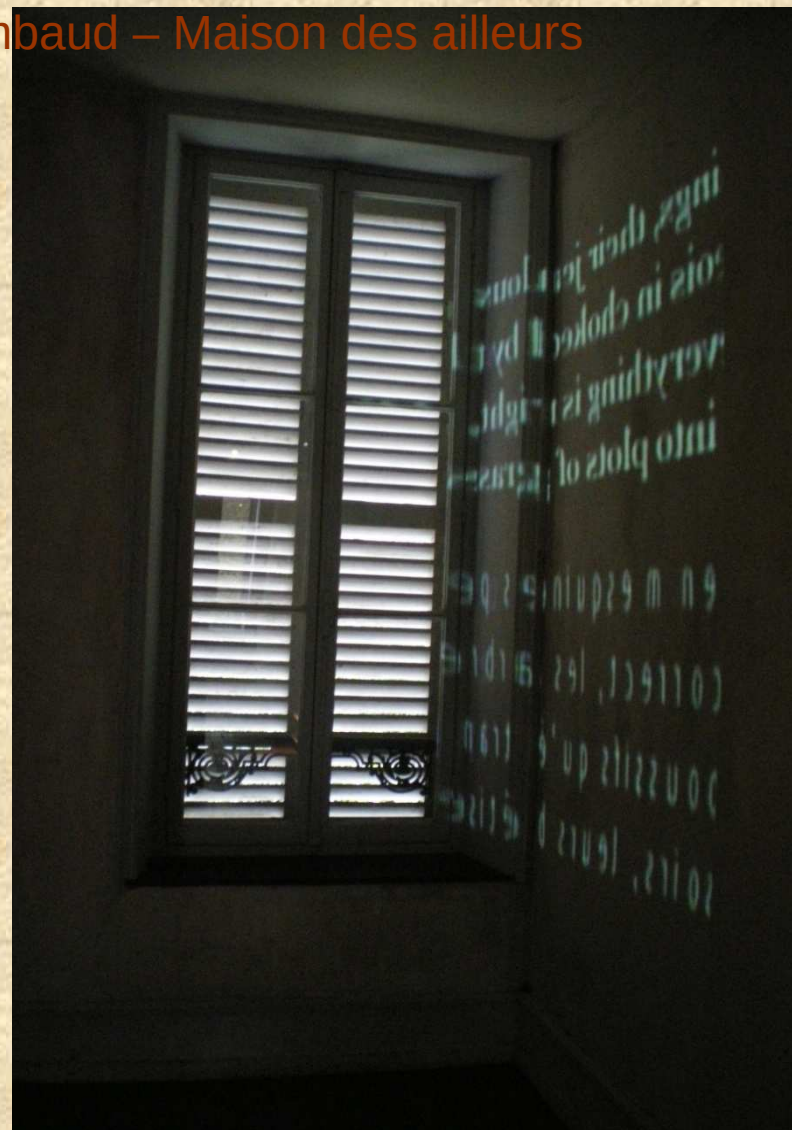
Annexe 4 - La maison Rimbaud – Maison des ailleurs



Annexe 4 - La maison Rimbaud – Maison des ailleurs



Annexe 4 - La maison Rimbaud – Maison des ailleurs



Annexe 4 - La maison Rimbaud – Maison des ailleurs



Annexe 5 – Le musée Champollion - Les écritures du monde



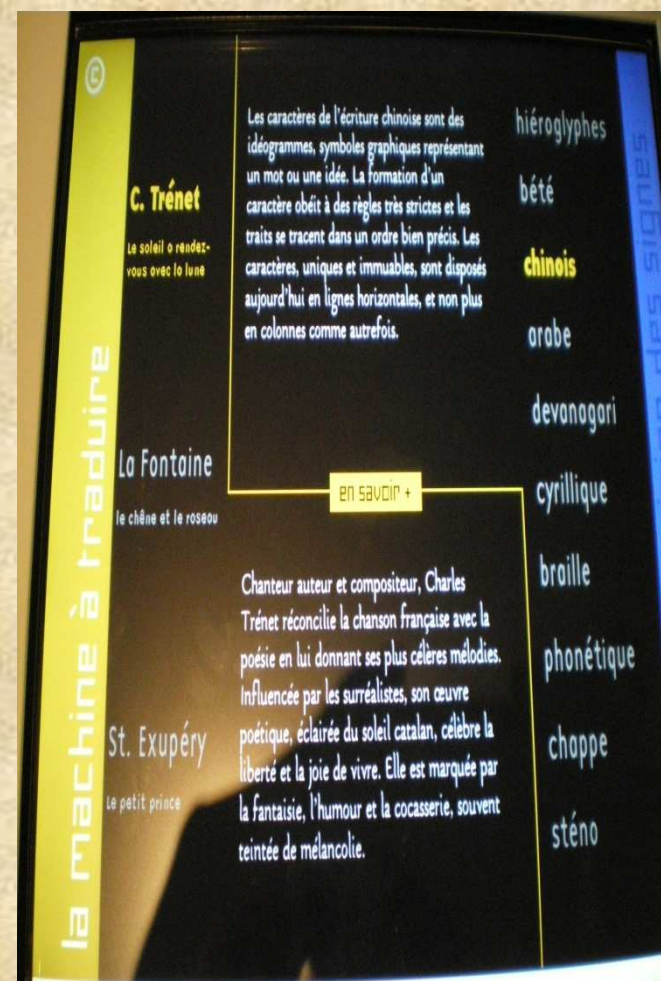
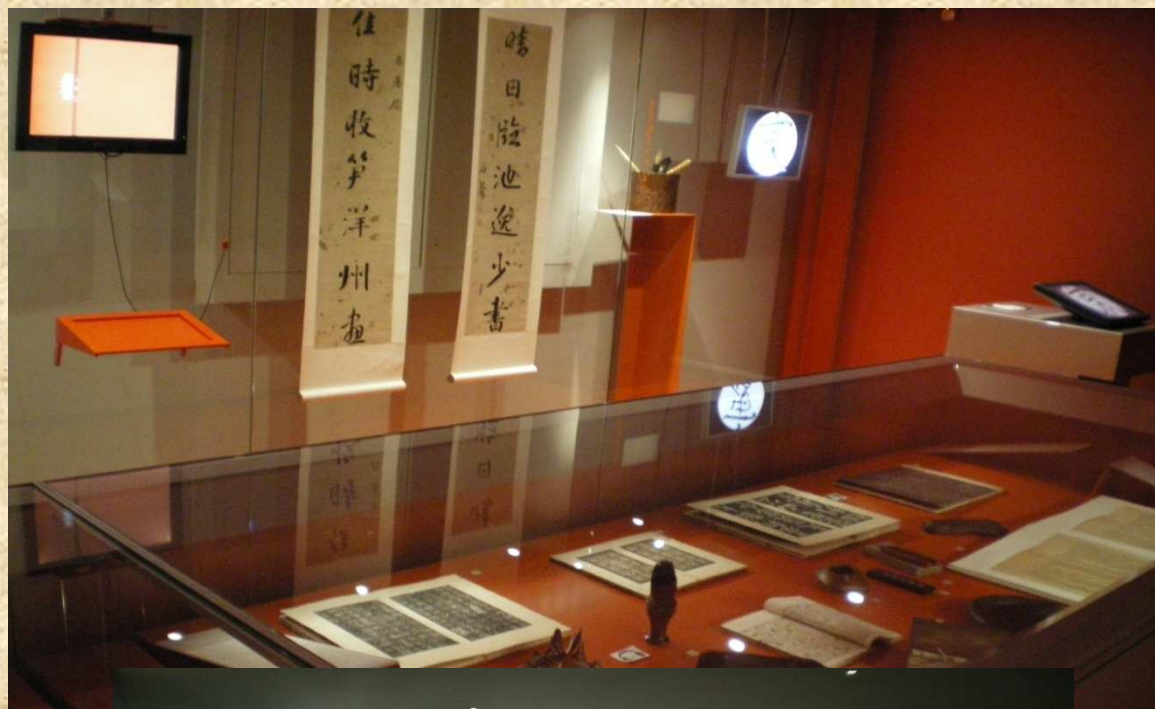
Annexe 5 – Le musée Champollion - Les écritures du monde



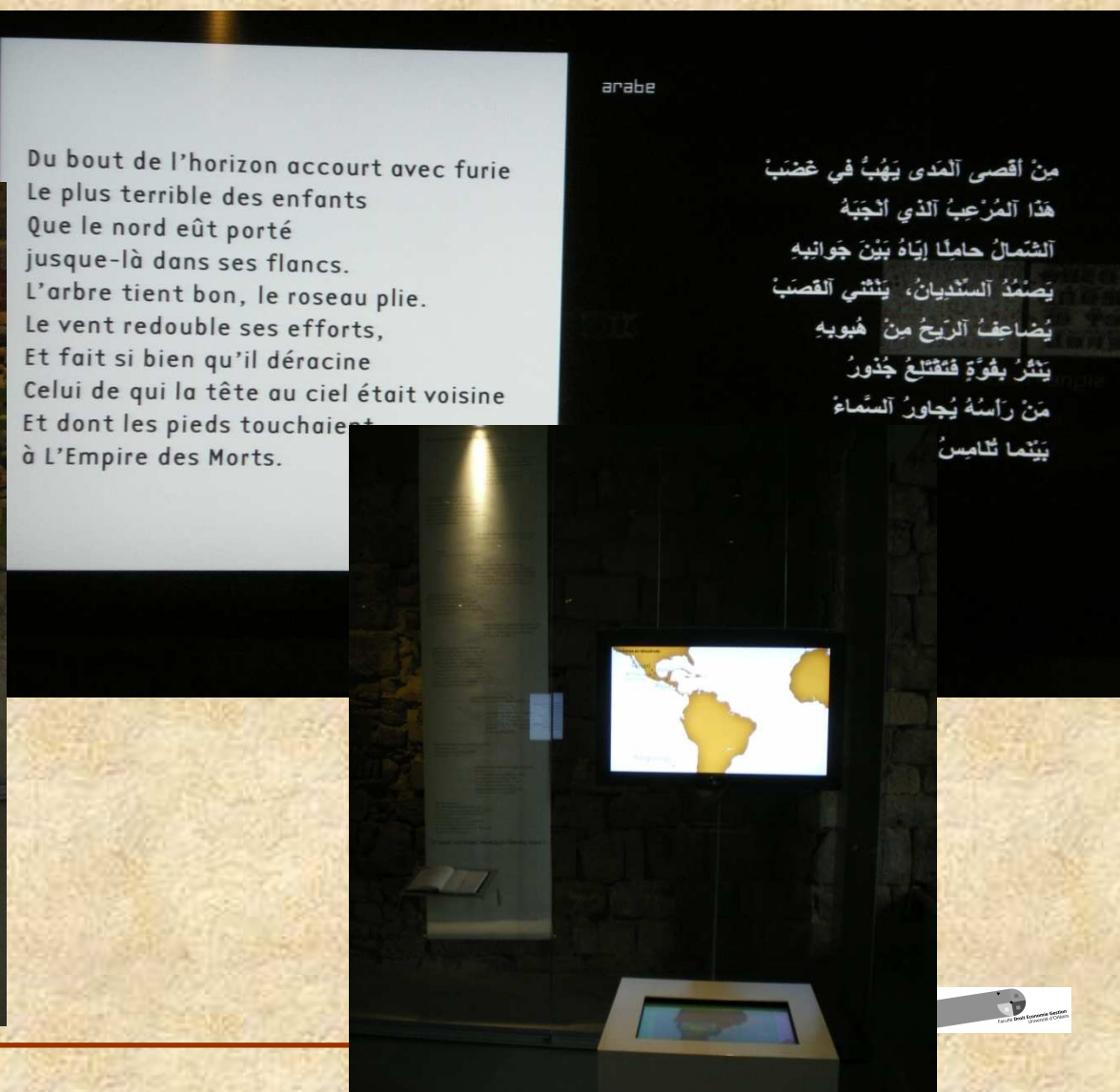
Annexe 5 – Le musée Champollion - Les écritures du monde



Annexe 5 – Le musée Champollion - Les écritures du monde



Annexe 5 – Le musée Champollion - Les écritures du monde



Florence ABRIOUX
Maître de conférences en sociologie,
Chargée de mission apprentissage, formation continue, VAE

Université d'Orléans, UFR Droit, Economie, Gestion

Rue de Blois - BP 26739 - 45067 Orléans Cedex 2

☎ 02.38.49.40.48 ou 06.68.40.96.60 - 📠 02 38 41 72 10

florence.abrioux@univ-orleans.fr

Laboratoire Collectivités **T**erritoriales

☎ 02 38 41 71 52 - 📠 02 38 41 72 10

laboct.deg@univ-orleans.fr

www.univ-orleans.fr/lct